



La Sint-Pieterskerk de Louvain, vue d'intérieur.

«ZOMER VAN SINT-PIETER» À LOUVAIN, PROLONGATION DES MIDIS-MINIMES

Créé en 1986 et organisé par l'association Opus 3, le festival des Midis-Minimes programme chaque année, en juillet et en août, un concert quotidien à Bruxelles, dans deux lieux proches l'un de l'autre: l'église Saints-Jean-et-Étienne aux Minimes, non loin du palais de Justice, et le Conservatoire royal de Bruxelles. À cette époque, l'abbé Vanderbiest, qui hébergeait des concerts, souhaitait que son lieu de culte soit aussi vivant en été que durant les autres mois. Il s'en est ouvert à Martine Dumont-Mergeay, critique musicale éclairée, dont on retrouve régulièrement les avis dans les colonnes du quotidien *La Libre Belgique*. De fil en aiguille, le projet a pris corps.

Le président d'Opus 3, c'est Claude Jottrand; il vit l'aventure depuis sa mise sur pied. Ingénieur commercial de formation, il a œuvré dans le domaine de la finance, mais a toujours été un passionné de musique. Il l'a pratiquée en amateur (chant et piano), et l'on retrouve sa signature entre autres dans la revue spécialisée *Crescendo*. «Depuis toujours, trois axes nous guident»,

confie-t-il. «Nous voulons casser les structures rigides du concert, centre vital de la musique, valoriser les musiciens du pays et soutenir l'esprit de découverte, en partage avec le public. En près de vingt-cinq ans, grâce à une programmation variée, nous avons permis à des milliers de personnes, de tout milieu et de toute origine, de découvrir, pendant un peu moins de trois quarts d'heure, un répertoire varié, des univers sonores nouveaux, des esthétiques différentes. Le tout à un prix démocratique, fixé maintenant à quatre euros par concert, programme inclus. Il faut dire que dès le début, nous avons eu une équipe motivée, elle-même engagée à titre personnel dans divers projets culturels belges et européens». Il y a quelques années, l'adjonction de deux professionnels, Bernard Mouton en qualité de directeur artistique, chargé de la programmation, et Séverine Provost, qui gère la communication avec le public et la presse, a été un apport considérable, dont l'impact se mesure à l'ampleur de la fréquentation du festival. Le phénomène est devenu incontournable dans la capitale belge: près de 15 000 spectateurs, tous âges confondus, ont suivi fidèlement la saison 2008.

À cette initiative s'est ajouté un important dédoublement à partir de 2001. En association avec le *Cultuurcentrum* de Louvain, la philosophie musicale du festival s'est installée dans la cité estudiantine. «Ce centre culturel», poursuit Claude Jottrand, «cherchait un projet pour animer l'été, c'est donc tout naturellement que s'est installée une coproduction avec notre association. Cela a démarré avec trois concerts par semaine. Les débuts ont été encourageants: un public de cinquante à septante mélomanes était présent. Puis le public s'est élargi, au point qu'un quatrième concert a été nécessaire en 2008. Maintenant, les concerts ont lieu du mardi au vendredi. La régularité de ce type de manifestation est essentielle, elle crée aussi l'habitude. Une des priorités, c'est de donner une place aux interprètes de Louvain et de la région proche, mais aussi de mélanger des vedettes reconnues avec de jeunes artistes qui débudent et peuvent ainsi se faire connaître». Comme à Bruxelles, deux lieux sont au cœur du projet de Louvain: la *Sint-Pieterskerk* et la *Wagenhuys*, sise 63, *Brusselsestraat*, où l'avantage d'un piano à demeure n'est pas mince. La ville universitaire a beaucoup investi sur le plan financier: elle dispose d'un budget important et met des prestataires à la disposition des organisateurs pour les aspects logistiques. Le festival *Zomer van Sint-Pieter*, dont le relais local est Yves Gasia, est devenu un moteur de l'activité estivale de Louvain.

Ce n'est qu'au début du mois de juin qu'a été dévoilée la session 2009¹, mais au moment où j'écrivis cet article on a bien voulu me livrer quelques pistes concrètes: Sigiswald Kuijken (° 1944)² se produira avec un ensemble de jeunes dans des *Concertos brandebourgeois* de Bach, des ensembles comme la *Capilla Flamenca* ou le quatuor *Kryptos* seront à l'affiche, celle-ci étant complétée par des solistes comme le pianiste Stéphane Ginsburgh. Deux jours à la *Sint-Pieterskerk*, deux jours à la *Wagenhuys*, un partage équitable. Le mardi sera réservé aux musiques du monde, le mercredi à la musique ancienne, le jeudi au XX^e siècle et le vendredi au XIX^e siècle. Avec une semaine complète pour le piano. De quoi satisfaire les mélomanes comme tous les curieux ou les touristes de passage.

En 2008, le «phénomène» Louvain s'est étendu au Brabant wallon, puisque la ville de Wavre a décidé, elle aussi, d'animer les vacances par le biais de dix concerts; ceux-ci ont attiré cent spectateurs en moyenne; l'expérience sera poursuivie. De quoi faire des émules, non? On peut rêver à d'autres partenaires, de chaque côté de la frontière linguistique, qui se donneraient la main pour promouvoir la musique au cœur de l'été?

JEAN LACROIX

- 1 Le programme complet peut être consulté sur le site www.zomer-van-sint-pieter.be
- 2 Voir le présent numéro, pp. 81-82